



NANTES MÉTROPOLE

La clinique urologique réclame de meilleurs tarifs

La petite clinique monodisciplinaire Nantes Atlantis, spécialisée en urologie, est vent debout contre la décision du gouvernement de relever les tarifs de 0,3 % pour le secteur lucratif.

Le 26 mars, le ministre de la Santé a annoncé une hausse de 4,3 % des financements des hôpitaux publics contre 0,3 % pour le secteur privé lucratif. Aussitôt, ce dernier a dénoncé une discrimination.

Pour protester, la Fédération de l'hospitalisation privée a appelé l'ensemble des cliniques privées à cesser leur activité pendant trois jours à compter du lundi 3 juin.

Les établissements privés à but lucratif de la métropole nantaise qui font partie de groupes privés, plus ou moins grands, (Elsan, Vivalto, Ramsay santé, LNA Santé) vont prendre la parole cette semaine.

Sans attendre, la toute petite clinique urologique Nantes Atlantis monte au créneau. Elle a deux particularités. Elle est monodisciplinaire, ce qui est devenu une rareté en France. Très reconnue dans son domaine, elle compte 55 lits d'hospitalisation et accueille chaque année près de 7 000 patients, dans ses trois services - urologie, urologie pédiatrique et oncologie.

Elle n'appartient pas non plus à un grand groupe puissant mais a pour actionnaire majori-

taire Daniel Augereau, ancien PDG de synergie, entreprise d'Intérim. En déposant une proposition de reprise ⁽¹⁾, il avait sauvé l'établissement de la disparation en 2019, à l'issue d'un très long feuilleton. Les autres actionnaires sont des médecins.

Inflation

Selon Camille Belbeoc'h, directrice de la clinique urologie Nantes Atlantis, « dans le contexte inflationniste actuel, geler l'augmentation de financement de l'activité revient à acter une baisse réelle des revenus de la clinique. »

L'équilibre financier de la clinique urologique « est fragile. Il faut en finir avec l'idée reçue que tous les établissements privés dégagent d'énormes bénéfices, d'autant que nos revenus sont à 90 % soumis aux tarifs décidés par l'État. Aujourd'hui, compte tenu de l'inflation et de la hausse du prix de l'énergie, une hausse de 5 % (pour les établissements privés) nous apparaît souhaitable. »

La quasi-totalité des médecins de la clinique urologique pratiquent des dépassements d'honoraires (maîtrisés).

« Nous ne privilégions pas les chirurgies lucratives au détriment des autres. Nous soignons nos patients indépendamment de leurs moyens. Pour preuve : en 2023, plus de 7 % d'entre eux étaient bénéficiaires de l'Aide médicale de l'État (AME) ou de la CMU (Complémentaire santé solidaire) », précise Camille Belbeoc'h.

La clinique urologique participera au mouvement à partir du 3 juin.

(1) Au moment de la reprise et pendant les trois premières années, le Pr. Jean-Luc Harousseau, une pointure de la médecine et ancien président de la Haute autorité de santé, a assuré bénévolement la présidence de la clinique. Il a passé la main il y a deux ans. ■



La clinique urologie Nantes Atlantis est située à Saint-Herblain, tout près du centre Atlantis. Photo : D. R.

par Philippe Gambert.

